

PARIS DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 12 fr. 50. - Six mois, 20 fr. - Un an, 35 fr. ... BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. - A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42

LA POUDRE SANS FUMÉE

Depuis l'invention de l'antique et fumeuse poudre à canon, il n'a pas été fait, relativement aux armes à feu, de découverte plus importante ni surtout de nature à révolutionner aussi complètement la science et l'art de la guerre, que celle de la poudre sans fumée.

Le vieux mousquet est, au moderne fusil à magasin, ce qu'étaient les colichemartes et les halberdiers des anciens temps aux premières armes à feu.

Bien plus le nouveau fusil porté à une telle distance, que des troupes qui ne seraient pas protégées par des abris pourreraient être absolument et entièrement détruites, en toute sécurité et sans même d'avoir découvert qu'ils seraient leurs assaillants.

C'est qu'en effet la présence et la position des forces qui ont l'initiative de l'attaque ne sauraient plus être décelées par les bruits de fusils d'autrui, et par conséquent tout le système de reconnaissances si important dans la conduite d'une campagne, va subir de profondes modifications.

La guerre deviendra bien plutôt défensive qu'offensive, par la raison que marcher en terrain découvert contre un ennemi protégé par la moindre fortification passagère deviendra tout aussi impossible que l'attaque, par la cavalerie, de masses d'infanterie.

C'est surtout l'artillerie, dont le rôle est déjà devenu si important dans les guerres modernes, qui aura le plus à faire par suite de l'emploi de la poudre sans fumée.

Enfin, étant donné le nombre immense des combattants qui doivent se heurter dans les futures batailles et par suite, l'étendue considérable des terrains devenus nécessaires, il sera pour ainsi dire impossible qu'un seul homme dirige, d'un point unique, les péripéties du combat, et comme eût-il le génie de Frédéric le-Grand ou de Napoléon III.

En un mot, l'art militaire a subi une telle transformation par suite de la nouvelle invention, que personne ne saurait prévoir ni prédire ce que seront au juste les guerres de l'avenir.

Or c'est précisément cette incertitude qui fait que les grandes puissances hésitent et s'abstiennent de venir troubler la paix européenne. Elles ne se sentent pas, dans les nouvelles conditions actuelles, assez sûres de leurs forces pour jeter leur enjeu sur une seule carte.

Chacun a peur de son voisin et nul n'ose assumer l'horrible responsabilité des massacres dahoméens qui seraient la conséquence d'un conflit européen à l'heure actuelle.

LES PROCHAINES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN BELGIQUE Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain.

Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain. Au rebours des derniers scrutins, l'opinion publique se montre très calme, et elle voit arriver, avec beaucoup de tranquillité, le renouvellement de l'Assemblée législative.

Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain. Chacun a peur de son voisin et nul n'ose assumer l'horrible responsabilité des massacres dahoméens qui seraient la conséquence d'un conflit européen à l'heure actuelle.

Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain. Chacun a peur de son voisin et nul n'ose assumer l'horrible responsabilité des massacres dahoméens qui seraient la conséquence d'un conflit européen à l'heure actuelle.

Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain. Chacun a peur de son voisin et nul n'ose assumer l'horrible responsabilité des massacres dahoméens qui seraient la conséquence d'un conflit européen à l'heure actuelle.

Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain. Chacun a peur de son voisin et nul n'ose assumer l'horrible responsabilité des massacres dahoméens qui seraient la conséquence d'un conflit européen à l'heure actuelle.

Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain. Chacun a peur de son voisin et nul n'ose assumer l'horrible responsabilité des massacres dahoméens qui seraient la conséquence d'un conflit européen à l'heure actuelle.

Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain. Chacun a peur de son voisin et nul n'ose assumer l'horrible responsabilité des massacres dahoméens qui seraient la conséquence d'un conflit européen à l'heure actuelle.

Comme nous l'avons annoncé, les partis, en Belgique, se préparent à la lutte électorale fixée au 10 juin prochain. Chacun a peur de son voisin et nul n'ose assumer l'horrible responsabilité des massacres dahoméens qui seraient la conséquence d'un conflit européen à l'heure actuelle.

ment au pouvoir, a vu sans cesse se renforcer sa majorité. Et il ne pouvait en être autrement. Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

Le régime libéral, par sa loi scolaire qui avait troublé profondément les consciences, par sa mauvaise gestion financière qui s'était traduite par des déficits et des augmentations d'impôts, en un mot par sa politique intolérante transgressive et hargneuse, a amassé contre lui tant de haines et de mécontentements, que la majorité des populations ne pouvait envisager qu'avec effroi, son retour au pouvoir.

grande faute politique en prenant pour tremplin les élections municipales. S'avoir si l'on doit acheter le pardon du boulevard Haussmann n'a aucun rapport avec la possibilité de changer la Constitution. Voyez-vous, c'est là que dit l'erreur : faire de la politique avec les élections de conseils généraux et avec les élections municipales de Paris.

« Du moins c'est mon opinion. On aurait dû se rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

« Je suis de vous dire que je partage votre avis, et c'est tout au contraire. On n'aurait dû s'en rendre compte que, dans ce genre d'élections, les questions d'intérêt local priment naturellement les questions d'intérêt public. Mais maintenant, tout ce que l'on dira ou rien écho à la même chose, c'est trop tard ! »

produite entre ses amis et les blanquistes pure et simple à l'égard de nombreux marxistes et les membres de la Ligue socialiste. Au cours de cette échauffourée, plusieurs citoyens ont été assez grièvement blessés, entre autres le citoyen Rouillon, celui-là même qui, il y a deux ans, avait eu le courage d'essayer deux coups de revolver de l'anarchiste Lucas.

Les blanquistes boulangistes définitivement repoussés, la manifestation a continué. De nombreux discours ont été prononcés à leur tour par MM. Ferrahlé député, Camille, Jules Guesde, Susini, Odin, Halu, etc.

La pluie a enfin rapidement dispersé les manifestants qui, las d'écouter les discours, s'étaient assis çà et là sur l'herbe, à l'ombre de vieux arbres du cimetière.

LA POPELINE SOIE

Après la dernière et récente exposition de la soie à Londres, nos lecteurs trouveront un très vif intérêt aux lignes suivantes : A propos d'une étoffe négligée depuis longtemps, mais que l'on s'efforce de remettre à la mode aujourd'hui, on oublie trop volontiers que la fabrication de la popeline, considérée comme une industrie essentiellement irlandaise, est d'origine française, et que c'est de nous que les Irlandais l'ont apprise.

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« La révocation de l'édit de Nantes tous les huguenots émigrés ne s'établirent pas en Angleterre. La soie française vint à Dublin pour s'y fabriquer. Le comte de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

MYSTÈRE !!

Sous ce titre à sensation on lit dans la Presse : « Notre correspondant particulier de Toulon nous adresse les curieux renseignements suivants, relatifs à la mort si prématurée de l'amiral Théron. »

« Nous les publions sous les plus expresses réserves. « Certains journaux avaient prétendu que l'amiral Théron avait été empoisonné. C'est absolument erroné ; l'amiral n'a présenté aucun des symptômes de l'empoisonnement. C'est ainsi qu'il avait refusé d'accepter aucune nourriture. « M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

Les Fêtes de Tourcoing JOURNÉE DE LUNDI

Lundi matin le temps était menaçant et pouvait laisser craindre que la journée ne se passât pas sans pluie. Mais le ciel s'est éclairci dans l'après-midi et la fête a été fort agréable.

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »

« M. de Vénéval, un noble français qui fit venir de France des tisserands, fut nommé gouverneur de la soie à Dublin, et c'est sous son règne que la soie française fut introduite en Angleterre. »